

Chacun doit comprendre que c'est son action qui sera en définitive décisive pour le recrutement. C'est chaque militant qui doit convaincre, arracher à l'influence officielle, les ouvriers d'avant-garde que nous devons conquérir.

## II. QU' RECRUTER ?

### La vraie place du travail de fraction.

Nous ne considererons ici que le travail de fraction dans les organisations politiques proprement dites.

Il est hors de doute que le P.S. et le P.C. subiront de graves crises internes qui amèneront à des scissions. Déjà dans le P.S, l'attitude de ce Parti qui s'est fait le soutien actif de de Gaulle fait naître des regroupements dits de gauche. Dans le P.C.F., sa politique se mettant au service du Patronat, provoquera de profonds mécontentements. De plus, la crise latente au sein de la bureaucratie soviétique ne peut pas ne pas amener de grosses oppositions. C'est à dire que la présence et le travail de nos militants peut peser d'un grand poids pour que des couches de ces partis passent à la IV<sup>ème</sup> Internationale. On ne saurait nier que c'est là un des aspects de la construction du Parti. Des directives spéciales doivent être adoptées par le Congrès pour mener ce travail. Mais quelle que soit l'importance de ce travail, il s'agit de le mettre à sa vraie place dans l'ensemble de la lutte pour le Parti.

Vouloir faire du travail de fraction l'orientation essentielle de la construction du Parti est faux, non seulement en ce qui concerne cette construction, mais même en ce qui concerne le travail de fraction lui-même. La campagne électorale et en général, l'expérience du travail legal, bien qu'insuffisante, a prouvé qu'il existe dans le pays un courant révolutionnaire qui peut suivre directement le Parti sans passer à travers les organisations traditionnelles ou qui a déjà rompu avec elles. Pour y puiser tous ceux qui peuvent devenir des militants du Parti, toutes les forces actuelles de celui-ci sont absolument indispensables.

Le travail de fraction doit être fait par le Parti mais en calculant toujours la façon la plus "économique" de l'effectuer. Au cas où un choix est à faire pour un militant, il faut toujours l'envisager en vue de renforcer le travail indépendant du Parti.

Par ailleurs, il apparaît très clairement que les fractions ne s'orientent vers le P.C.I. que dans la seule mesure où celui-ci sera une force politique puissante et indépendante. Nos camarades auront beau être à la tête de fractions organisées, celles-ci n'évolueront vers nous, ne briseront avec les tentatives centristes que dans la seule mesure où à l'extérieur, existera le Parti comme pôle d'attraction, combattant pour sa politique et détruisant par la polemique la plus continue les regroupements centristes. Il est faux de croire qu'il suffit de diriger un "courant" pour l'emmener à la IV<sup>ème</sup>. Ces "courants" déborderont leurs dirigeants pour aller au centrisme si la IV<sup>ème</sup> ne les attire pas suffisamment par son action et ses démonstrations.

En un mot, la ligne du travail de fraction doit être comprise ainsi : d'abord construire le Parti et comme point et source de bénéfice pour l'avenir, faire le travail de fraction.

### Vers les usines et les syndicats.

La lutte pour la legalisation a fait un gros effort pour asseoir un travail local.